

# PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

## ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	4 fr. »
Belgique, Suisse, Italie.....	5 »
Tous les autres pays.....	6 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

## ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

**A. M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE**

23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

## Addition aux Chrysidés du bassin du Léman

Par M. HENRI TOURNIER.

En 1862, mon compatriote, M. Frédéric Chévrier, a étudié les chrysidés du bassin du Léman (1). Dans ce travail, il cite et décrit sept genres contenant ensemble quarante-cinq espèces. Depuis cet intéressant mémoire, l'auteur a décrit (2) quatre espèces nouvelles, ce qui porte le nombre total des espèces connues qui habitent cette faible étendue de pays à quarante-neuf.

A ce chiffre déjà relativement très-élevé, il faut encore y joindre un genre et dix espèces non citées, mais trouvées dans les mêmes contrées.

Le genre est *Euchræus* Latr., que M. F. Chévrier n'avait pas réussi à rencontrer. J'ai capturé deux exemplaires de l'*Euchræus purpureus* Lat. : l'un, le 4 octobre 1876, le long d'un petit talus coupé dans un sol léger et perméable, habité par une quantité d'hyménoptères fouisseurs; l'autre, le 5 octobre 1876, contre une paroi de béton naturel, ou poudingue, selon l'expression de M. Chévrier. Les neuf autres espèces appartiennent aux genres *Chrysis*, *Elampus*, *Halopyga*, *Hedychrum*; cinq d'entre elles sont connues et décrites; ce sont :

**Chrysis bicolor** Dahlb. — Deux exemplaires capturés le 6 et le 28 juin 1876, contre les piliers en bois de chêne d'un vieux pavillon.

**Chrysis simplex** Klug. — Un exemplaire, 10 juillet 1876, pris sur des cailloux, contre une moraine en pente rapide.

**Chrysis incrassata** Spin. — Plusieurs exemplaires récoltés par M. Frey-Gessner, à Martigny-en-Valais, juin 1876.

**Chrysis Ramburi** Spin. — Un exemplaire, 16 août

1876, sur une ombellifère croissant dans une localité chaude; sol léger, pierreux.

**Chrysis cyanopyga** Dahlb. — Un exemplaire, le 3 octobre 1876, sur la terre du même talus, où je récoltais le lendemain un *Euchærus purpureus* Lat.

Les autres espèces étant nouvelles, j'en donne ici une description sommaire.

**Elampus Chevrieri** Tourn., nov. sp. — Long. 3 mill. — Noir, brillant, avec quelques teintes faiblement bleuâtres et verdâtres à la partie antérieure de la tête, aux côtés latéraux du thorax, à la partie inférieure du corps et aux pattes; glabre. Tête marquée de points gros, assez serrés; prothorax lisse; mésothorax marqué de quelques points épars, faibles; métathorax et scutellum largement et fortement ponctués; dos de l'abdomen très-lisse, brillant, sans ponctuation apparente. Troisième segment abdominal anguleusement incisé à son extrémité. Deux exemplaires récoltés en 1875 sur un gazon court et chétif; sol peu léger.

**Halopyga smaragdina** Tourn., nov. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Tête, excepté l'impression faciale qui est bleue, et thorax d'un beau vert clair, faiblement dorée sur les côtés du prothorax et du mésothorax; abdomen d'un vert doré passant au doré pourpré latéralement et postérieurement; la marge postérieure des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> segments est graduellement d'une teinte plus riche et plus foncée, puis très-étroitement bordée de noirâtre. Cuisses d'un bleu assez obscur, tibias vert doré, tarsi brunâtres, abdomen noir. Le dessus du corps est vêtu d'une pubescence très-courte, un peu rigide, brune sur la tête et le thorax, fauve sur l'abdomen. Tête assez finement et peu densément ponctuée sur le sommet, chagrinée antérieurement au-dessus de l'impression faciale. Prothorax offrant une triple sculpture; la surface en est superficiellement et lâchement chagrinée; puis, sur les espaces lisses que laisse cette sculpture, l'on observe des points fins épars, bien détachés, mêlés à des points plus gros, ronds, espacés; le mésothorax offre à peu près

(1) Frédéric Chévrier. *Description des Chrysidés du bassin du Léman*, 1862.

(2) *Mittheilungen der Schweizerischen Entomologische Gesellschaft*, 1869, n<sup>o</sup> 1, p. 44-47, et 1870, n<sup>o</sup> 6, p. 265-266.

la même sculpture que le segment précédent, mais les gros points ronds y sont plus nombreux, plus serrés et plus gros, surtout postérieurement; le métathorax, l'écusson et les flancs du thorax sont grossièrement et densément ponctués; abdomen à ponctuation fine sur le premier segment, un peu plus forte et plus serrée sur les suivants; elle augmente encore de grosseur et de densité en s'approchant des bords latéraux et postérieurs. Contour postérieur du dernier segment abdominal, simple, sans bourrelet.

Cette espèce ressemble assez à certaines variétés vertes de l'*Halopyga ovata*, mais elle s'en distingue nettement par sa sculpture, sa pubescence très-courte et foncée, rigide, tandis qu'elle est plus longue, plus souple, plus fine et blanchâtre chez *H. ovata*.

Un exemplaire, me paraissant ♀, récolté le 10 juillet 1876, sur une pente sablonneuse habitée par de nombreux *Stizus tridens*.

**Hedychrum longipilis** Tourn., nov. sp. — Cette espèce est très-voisine des *H. Lucidulum* et *H. Gerstaeckeri*; aussi est-elle confondue avec ces deux espèces; elle se distinguera cependant facilement de toutes deux par sa pubescence relativement longue, dressée, noirâtre, plus longue encore sur la tête que sur le thorax, tandis qu'elle est excessivement courte et presque couchée chez les deux espèces précitées; elle est de la même taille et du même coloris que les ♂ de ces deux espèces; cependant les teintes du thorax sont généralement d'un bleu moins intense que chez *H. Gerstaeckeri*, mais moins franchement vertes que chez *H. lucidulum*. La ponctuation générale rappelle celle du *lucidulum*, mais elle est partout un peu plus forte, un peu plus grossière.

Un exemplaire que je considère comme étant une ♀, parce que le troisième segment inférieur de l'abdomen est large, légèrement échancré au milieu de son bord postérieur, et aussi parce que les deuxième et troisième segments du ventre offrent une ponctuation plus forte et plus dense que les autres sujets, est de même coloris que les exemplaires ♂, n'offrant pas, ainsi que chez les *H. lucidulum* et *Gerstaeckeri* ♀, le prothorax et le mésothorax plus ou moins doré.

Trois exemplaires capturés, deux sur des ombellifères, le troisième contre un talus de terre légère.

**Hedychrum viridiaureum** Tourn., nov. sp. — Long. : 6 1/2 mill. — Tête et thorax d'un beau vert clair; impression faciale, joues, côtés du thorax, écusson et angles externes du métathorax lavés d'indigo; partie comprise entre les ocelles et sutures longitudinales du mésothorax d'un noir bronzé; sur le prothorax, l'on voit aussi deux faibles taches arrondies, un peu bronzées; abdomen vert doré, à reflets empourprés; angles huméraux du premier segment dorsal marqués d'une petite tache d'un doré cuivreux; cuisses bleues, les postérieures plus noirâtres, tibias d'un vert brillant, leur extrémité et tarsi d'un testacé brunâtre; abdomen noir. Corps paré en dessus d'une pubescence excessivement courte, noirâtre. Ponctuation générale assez semblable à celle que l'on observe chez *H. Rutilans*, mais un peu plus forte et plus

grosse sur le prothorax; sur le mésothorax, elle est aussi un peu plus grosse, mais moins dense; enfin, sur le métathorax, elle est assez grosse, espacée, ronde, laissant entre elles des places lisses et brillantes; l'abdomen est plus densément et un peu plus fortement ponctué que celui du *rutilans*; le troisième segment est simple, soit sans bourrelet, à son bord postérieur, paré d'une petite dent aux bords latéraux.

Un exemplaire, que je considère comme ♀, pris le 15 août 1876, pendant qu'il cherchait à pénétrer dans le nid d'un *Cerceris Ferreri*.

Peney, le 27 novembre 1876.

H. Tournier.

## NOTES ENTOMOLOGIQUES.

Une remarque de M. de Lafitole me donne l'occasion de produire un extrait de ma notice n° 184, relative à *Stegania permutaria*. Je n'en connais pas la chenille; M. Millière l'a décrite et figurée, t. I<sup>er</sup>, p. 65. Le 9 mai 1852, je trouvai sous l'écorce d'un saule, près d'Ancenis, une chrysalide entourée d'une toile légère; je l'examinai à l'aide de la loupe, et j'en écrivis la description. L'éclosion du papillon ♀ eut lieu le 14 du même mois. A Nantes, le 16 décembre 1855, sur les boulevards de Saint-Pern et de Saint-Aignan, je pris des chrysalides enveloppées dans des coques de soie grise, peu consistantes, placées dans les angles inférieurs des cordons de granit et de tuffau, à deux mètres environ au-dessus du sol. Les chenilles avaient dû vivre sur les peupliers d'Italie dont ces promenades étaient ornées, et les avaient abandonnés pour se réfugier sur la paroi des hôtels. Les 25, 28 avril et 15 mai 1856, je vis éclore les deux sexes de *S. permutaria*. La ♀, éclore en mai, était brune. Nourriture de la chenille : peupliers et saules; papillon : avril, mai, août.

En septembre 1876, M. J. Lloyd, auteur de la *Flore des départements de l'Ouest*, me donna trois larves vivant sur un rosier pompon de Bourgogne, *Rosa Burgundica*. Elles se nourrissaient exclusivement de pucerons; nous en observâmes une suçant sa proie. Deux de ces larves se transformèrent en nymphe sur la face d'une foliole légèrement pliée en tuile par des liens de soie. Une ♀ est éclore le 30 septembre, un ♂ le 1<sup>er</sup> octobre. Nous reconnûmes le *Syrphius pyrastris*, figuré dans l'*Encyc.*, pl. 248, fig. 12; Boitard, *Cat.*, t. III, p. 359. De Tigny et Guérin, t. X, 1<sup>re</sup> pie, p. 141; *σύρπος, σέρπος*, moucheron.

Cette larve est utile; il ne faut pas la détruire. Mes deux insectes offraient quelque différence : dans la forme des yeux, convexes chez le ♂, par l'extrémité de l'abdomen, et par la taille plus accentuée dans la ♀.

Le 4 de ce présent mois, M. Goupilleau, de la Société académique de la Loire-Inférieure, m'a confié les nymphes d'un insecte qui détruit les jeunes pieds de froment, causant un dommage très-notable dans la commune de Saint-Révérend (Vendée). J'espère obtenir des éclosions. Nous pourrions ensuite compléter notre étude. Les larves doivent se nourrir dans l'intérieur de la plante, et peut-être aussi des feuilles radicales. Ces nymphes — je me sers de cette expression dans la pensée que